

4 bonnes raisons d'aller voir la nouvelle exposition 'Carnaval de Rio' au CNCS

MOULINS Vous avez jusqu'au 30 avril pour entrer dans le monde du 'Carnaval de Rio' au Centre national du costume de scène et de la scénographie. Jamais on y avait vu de costumes si grands.

1 Franchement, on s'y croirait à Rio
Costumes bigarrés, plumes, paillettes, masques et maquillages luxuriants, corps magnifiés, chars multicolores... Jusqu'au 30 avril, le Centre national du costume de scène et de la scénographie offre une merveilleuse immersion dans le monde du Carnaval de Rio, avec des pièces qui bougent et qui donnent envie de danser. Indéniablement, le scénographe, Christophe Martin, a réussi le pari de faire vivre ces costumes qu'on est habitué à voir en mouvement. Outre les nombreuses vidéos qui nous plongent dans l'ambiance du Carnaval, il a fait le choix d'une scénographie minimaliste et explosive de couleurs : tantôt un rose fuchsia, tantôt un vert d'eau. Pour chaque salle, une seule couleur sert à mettre en valeur des pièces qui, pour certaines, ont nécessité des mois de travail quand d'autres sont le fruit d'un travail domestique et populaire répandu dans les quartiers de Rio. « Le choix d'occuper l'espace de couleurs puissantes, de lumières teintées plonge le public dans le tumulte de cet événement ». Au total, 120 costumes de carnavaliers sont présentés, soit 1,6 tonne arrivée directement de Rio par avion. Après une heure passée dans une ambiance de percussions, de déhanchés endiablés et de chars taille XXL, on a juste envie de danser !

2 Se plonger dans l'histoire de cette fête née dans la rue
Tout le monde connaît le Carnaval de Rio, mais le plus souvent... de loin. Chaque année pendant quatre jours, du vendredi au mercredi des Cendres, le carnaval représente une importante ressource pour la ville de Rio. Avec cette exposition, on pénètre au cœur du carnaval. Dans son histoire, ses entrailles. Et l'on découvre que le Carnaval de Rio, protéiforme, est né et continue de vivre dans les rues. Aux



Au total, plus d'une tonne de costumes a traversé l'Atlantique. Ces créations évoquent la fantaisie, les savoir-faire et les spécificités de ce carnaval comme témoignages de cette performance populaire chargée d'excès et de revendications.

origines, les bandas (groupes restreints), les blocos (cortèges musicaux qui peuvent attirer des milliers de fêtards) ou encore les effrayants bate-bolas, littéralement « frappe-ballons », sont les personnages carnavalesques traditionnels des banlieues de Rio. Organisés en groupes, ils parquent dans les rues avec des costumes très volumineux, colorés et inspirés par les thèmes de la culture de masse. « Le Carnaval à Rio, c'est une culture de toutes les classes sociales, un art de s'amuser », explique Felipe Ferreira, co-commissaire de l'exposition. Maître en Anthropologie d'Art et Docteur en Géographie Culturelle, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les fêtes et carnaval comme « L'invention du carnaval au XIX^e siècle : Paris, Nice, Rio de Janeiro ».

3 Des influences africaines, indiennes et même françaises
Le vent de l'Afrique souffle de plus en plus fort sur le Carnaval de Rio : « Le thème de l'Afrique est le plus populaire au sein des écoles de samba », explique Delphine Pinasa, co-commissaire de l'exposition et directrice du CNCS. Pour cause, la samba est l'une des bases du carnaval depuis sa création, en 1932. « D'abord parce que l'essence même du carnaval, la samba, culture populaire par excellence du Brésil, prend racine de l'autre côté de l'Atlantique. La samba a été créée à partir de la saudade (nostalgie) des esclaves africains, qui ont été arrachés à leur continent », ajoute-t-elle. On découvre également une salle dédiée à la culture amérindienne. « Les thèmes des défilés prennent parfois partie pour des causes humanitaires ou politiques. En 2020, l'école Portela a ainsi raconté l'histoire dramatique

du peuple indien Tupinamba ». Enfin, l'influence européenne des bals masqués n'aura échappé à personne. Outre les costumes de style historique, les inspirations françaises sont fréquentes dans les défilés des écoles. Nombreuses sont celles qui en ont fait un thème, comme Acadêmicos do Grande Rio, ou Sao Clemente en 2017, dont le thème était 'Honni soit qui mal y pense'.

4 Ça donne envie de partir !
Enfin, grâce à cette exposition, on découvre que le défilé n'est pas uniquement réservé aux danseurs professionnels... Plongez dans le processus de fabrication artisanal des costumes pour les groupes appelés « alas » : 100 à 300 personnes portent un costume similaire. On peut les acheter sur internet et s'embarquer dans l'aventure !

Éva Simonnot

À DÉCOUVRIR

La fabuleuse histoire d'Alain Taillard, le carnaval-addict devenu 'Destaque' !

La passion d'Alain Taillard pour le carnaval l'a mené aux quatre coins de l'Europe pour finalement atterrir au Brésil à Rio de Janeiro. Depuis 1992, ce Belge plein d'énergie s'y rend chaque année au moment du carnaval. D'abord en tant que spectateur puis, quelques années plus tard, il défile au sein des écoles de samba dans le célèbre Sambodrome ! Et depuis, il a grimpé tous les échelons, jusqu'à celui de Destaques. Ce sont les personnages costumés les plus imposants d'un char dans le défilé ! Il est le seul Européen à avoir réussi à se forger une place si prisée et il présente un de ses costumes à Moulins. Écoutez son témoignage en flashant ce code avec votre smartphone !



Flasher-moi !

